

## Au bureau de Cholet B. : plus de votants que d'inscrits !

Décidément, en période électorale, ou post-électorale, difficile d'échapper aux métaphores de circonstance. Cette image, on la doit d'ailleurs à l'un des satisfaits de la soirée de lundi. Il avait en poche son billet pour... le match de samedi prochain à Du Bellay. Tel ne fut pas le cas de quinze cents et quelques postulants à cette rencontre sportive. Lui, il pouvait sourire en remarquant : « Si dans les bureaux de vote cela avait été comme ça, la veille, il y aurait eu bien moins de votants... »

Parfaitement disciplinés, les amateurs de basket avaient, bien avant l'ouverture du bureau, voté « avec leurs pieds », comme le veut l'image. En passant par hasard dans le quartier, on pouvait se croire plongé dans quelque aberration. Quoi, aurait-on, par inadvertance, programmé une inauguration au lendemain d'un scrutin politique ?

En approchant du foyer de Cholet-basket, les choses se précisaient au fur et à mesure que la circulation automobile, elle, s'engluait. A 18 heures et des poussières, 1 500 à 2 000 personnes allongeaient leur file compacte en direction de la sportive terre promise. Là, au-delà des heureux élus, beaucoup durent déchanter, après avoir poireauté deux ou trois tours d'horloge : plus de places ! Le bruit se répandit dans les rangs. Certains comprirent immédiatement l'inanité de leurs efforts. D'autres, incrédules, firent de la résistance... Il n'y avait pourtant plus rien à faire.

Au-delà de cette anecdote, rare dans les annales sportives de la

ville, on peut regretter que ladite cité, « la plus sportive de France » de l'an 197... n'ait pas de salle à la dimension de ses prétentions. Il y a bien la solution Andréz (volley-ball) quand on dut y commencer le match de nationale 2 au bon endroit et le poursuivre dans une commune voisine. Un match, plusieurs salles pour des temps de jeu différents, cette idée aurait plu à M. de La Pallice. Elle n'est pas envisageable dans le cas qui nous occupe.

Reste enfin que, parmi les déçus de l'attente au bureau de vote de Cholet-basket, beaucoup appartiennent au nombre des bénévoles du club (1). L'un qui tient la table de marque le dimanche, l'autre le bar du foyer, etc. On comprend leur vive déception. Ils ne pourront pas assister au match de samedi. A moins que, surmontant leur déception, ils ne reprennent leur mal en patience, et remettent ça une demi-heure avant le coup d'envoi, pour arracher l'un des 300 billets mis en vente à ce moment-là...

P.-M. B.



(1) Ceux-ci ont adressé une lettre ouverte au président Léger. En voici quelques extraits : « Merci d'avoir pensé à nous pour la location des places, nous... les bénévoles qui arbitrons, entraînés et accompagnons vos espoirs toute la saison... Quelle joie de s'entendre dire, après une heure

et demie d'attente, qu'il n'y a plus de places et que c'est fini... En espérant une meilleure organisation l'année prochaine, bonne soirée à ceux qui auront plus de chance que nous. » Le président Léger répond : « Nous sommes parfaitement conscients et désolés de cette

situation. Nous sommes dépassés par les événements et le succès du club. Nous étudions un système plus équitable pour la saison à venir et nous tenterons de donner satisfaction par une solution appropriée, dès samedi, aux amis et aux proches de Cholet-basket. »

### NATIONALE 2

## Cholet-Basket dépassé par son succès !

CHOLET. - En cette fin de saison, le club choletais est manifestement dépassé par son succès. 1 500 personnes qui, pour la plupart, avaient fait le siège du club deux ou trois heures (bien) avant l'ouverture de la location pour le match de samedi (Cholet-Gravelines) ont dû finalement renoncer quand on lança dans leur direction le fatidique : « Il n'y a plus de places ! ».

Malgré la densité de la foule des déçus qui auparavant avait transformé le quartier à proximité du siège du club en manifestation pacifique, cette annonce ne fit pas exploser d'émeute. Les déçus mirent quelque temps à faire demi-tour, résignés et pour d'autres carrément attristés. Nous pensons particulièrement à certains des bénévoles du club. Ceux-ci adressèrent d'ailleurs une lettre ouverte au président Michel Léger. Il y a certainement quelques améliorations à apporter dans le domaine des modalités de location. Mais les responsables du club auront beau chercher une solution, ils se heurteront à une impossibilité matérielle : la salle Du Bellay, qui a déjà vu sa capacité étendue, n'est plus extensible. Tant que l'on n'aura pas de salle de 4 à 5 000 places à Cholet, ce problème se renouvellera. Tant également qu'un club ou équipe susciteront un tel engouement.

P.-M.- BARBAUD.

PS : Comme lors du match Cholet-Berck, un contingent de 300 places seront vendues à partir de 20 h samedi soir.

**CHAMPIONNAT DE FRANCE DE BASKET NATIONALE 2**

**SAMEDI  
22  
MARS  
20H30**

*PROGRAMME  
SAISON 1985/86*

01415

**GRAVELINES**  
CONTRE  
**CHOLET BASKET**

**RALLYE**

**L'Hyper-Marché**

**DU SPORT ET DES SPORTIFS CHOLETAIS**

**(face au centre hospitalier)**

**Tél. 41.62.33.41**

*Essence. Centre Auto. Parking gratuit 1200 places. Cafétéria Ondine  
40 commerces*

**AVEC**

**le Courrier  
de l'Ouest**



**LE BASKET  
ET... TOUS LES SPORTS  
DANS LES  
PAGES JAUNES  
DU LUNDI.**

# Cholet fin prêt pour recevoir Gravelines !

ANGERS. — Cholet-basket a fait un pas supplémentaire vers la Nationale 1B samedi soir en renvoyant Berck à ses études. Pour autant, il n'a pas encore son billet en poche. Car le BCM Gravelines demeure en course. Le club nordiste, au bénéfice de son court succès de l'aller (83-82) est d'ailleurs le leader de la poule et c'est en tant que tel qu'il se présentera, salle du Bellay, le 22 mars.

Il est toutefois permis de penser, après la démonstration réalisée devant Berck, que l'équipe chère à Michel Léger est désormais installée sur une trajectoire ascendante dont il sera difficile de la déloger. Depuis la reprise, elle évolue en confiance, usant de mieux en mieux de son impressionnant potentiel.

Il nous revient à ce propos à l'esprit les déclarations de Tom Becker en début de saison. A l'époque, le nouveau coach choletais disait compter sur l'œuvre du temps pour peaufiner la sienne. Travailleur rigoureux et curieux de tout, il savait mieux que quiconque combien la patine d'une équipe est affaire de patience. Servi par un calendrier qui proposait à CB de rendre d'abord visite à ses principaux rivaux pour mieux les accueillir ensuite, Tom Becker n'a jamais voulu brusquer un mouvement qui, s'il a connu quelques arrêts inopinés lors de la poule aller, est aujourd'hui remonté et réglé comme celui d'un métro-nome.

## Un ensemble sans faille

En fait, à partir d'individualités dont on connaissait les virtualités intéressantes, l'entraîneur choletais a construit un ensemble d'autant plus redoutable qu'il a pris conscience de ses forces.

« Je voulais garder un petit espoir mais je savais que Cholet nous était nettement supérieur sur le papier. Il était évident que Becker avait préparé son sujet depuis

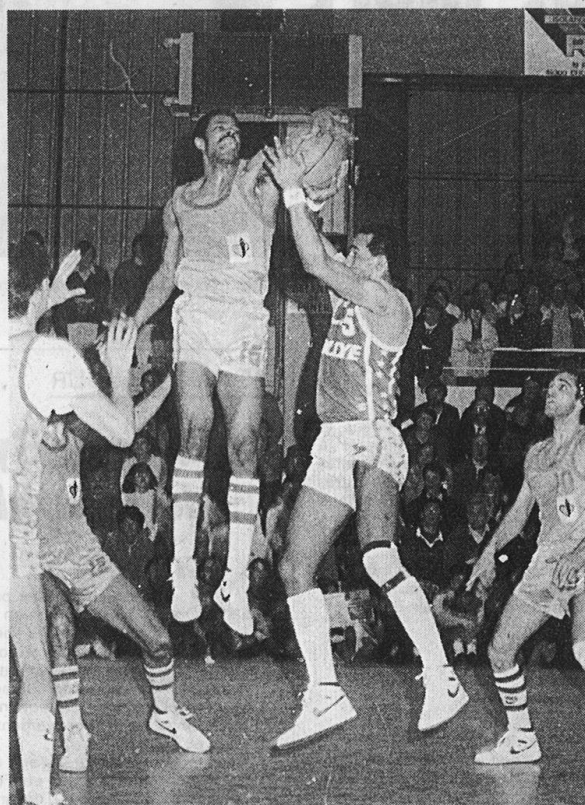
le mois de novembre », reconnaissait à ce sujet Yves-Marie Vérove avant de prédire un effondrement de Gravelines, salle du Bellay.

N'en déplaise à l'entraîneur-joueur berckois, nous ne le suivrons pas sur ce terrain. Certes, Cholet-basket a aujourd'hui tous les atouts dans ses mains, d'autant que les joueurs assument parfaitement leur rôle de favori, ce qui ne fut pas toujours le cas. Mais à la différence de Berck, le BCM dispose d'un véritable collectif.

Si Lawrence, comme Harris, en est la pièce maîtresse, Grooms peut compter sur d'autres individualités et sur des systèmes de jeu que l'on a vainement recherchés chez les Berckois cette saison.

Tom Becker ne s'y trompe d'ailleurs pas qui a toujours fait du BCM son principal rival dès lors que des blessures réduisirent à néant les ambitions d'Evreux. Pour lui, le rendez-vous du 22 mars recèle encore beaucoup de pièges même si l'équipe nordiste a semblé rechercher son second souffle ces derniers temps. C'est pourquoi la maîtrise affichée par son équipe samedi soir lui a fourni des garanties supplémentaires. D'autant plus solides que Payne et Girard ont levé par leur performance respective les derniers doutes qui l'habitaient. Le premier est physiquement prêt, le second a démontré qu'il était capable de répondre présent dans les grandes occasions. Tom Becker n'en demandait pas tant !

G. TUAL.



CHOLET - BERCK. — Harris, qui contre ici Zamour, était trop esseulé pour permettre à Berck d'inquiéter Cholet-Basket.

## NATIONALE 2

### Cholet-Basket : tout le monde sur le pont !

CHOLET. — Un titre apparemment bien martial, mais qui correspond à l'état d'esprit des joueurs choletais. Sauf problème de dernière minute, Tom Becker disposera de la totalité de son effectif. A dire vrai, pour retrouver les vainqueurs de la quatrième journée (88-78), le 26 octobre dernier, il n'aura pas été nécessaire de battre le rappel. Tous les acteurs de la première manche attendaient le match de demain. Ce qui fait dire à Nicky White, le capitaine du C.B. : « Ce match sera intéressant, très, très intéressant même, je crois... ajoutant, énigmatique, dans tous les sens... Maintenant, affaire à suivre. »

En dehors des propos de l'ex-Ébroïcien, on notera que Maurice Brangeon, libéré de son attelle, sera opérationnel, tout comme Payne (problème musculaire) tient à occuper son poste et, enfin, Thierry Chevrier qui s'est réservé lors du second match de mercredi contre le B.J. « Ce n'était pas un match, affirme Tom Becker, mais une pièce de théâtre ou une

grosse blague au cours de laquelle un de nos jeunes cadets a même, bien d'ailleurs, joué un rôle. » Il sera imprudent de juger les Choletais sur cette prestation.

Il ne fait aucun doute que la volonté de revanche est telle, chez les Choletais, qu'ils ne ménageront pas leurs efforts pour démontrer à Salva, l'entraîneur d'Évreux, qu'ils ne sont pas aussi « vieux » qu'il l'avait affirmé à l'issue du match aller.

Cholet-Basket : 4. Girard, 5. Zamour, 6. White, 9. Liaud, 10. Chevrier, 11. Napol, 12. Hairston, 13. Biteau, 14. Payne, 15. Biteau.

### QUATRIÈME JOURNÉE RETOUR NATIONALE 2B

BCM Gravelines (1<sup>er</sup>) c. Grafenstaden (4<sup>e</sup>) ; Cholet-Basket (2<sup>e</sup>) c. ALM Evreux (5<sup>e</sup>) ; Berck (3<sup>e</sup>) c. AS Denain-Voltaire (9<sup>e</sup>) ; Troyes Saint-Julien (7<sup>e</sup>) c. AS Sceaux (5<sup>e</sup>) ; CO Briochin (11<sup>e</sup>) c. Saint-Quentin BB (7<sup>e</sup>) ; BB Noyon (11<sup>e</sup>) c. Chatou (9<sup>e</sup>).

### Gare à l'esprit de revanche

ÉVREUX. — Franchement, la situation des Ébroïcien ne s'est pas améliorée : défaite contre Berck (deux fois), contre Noyon et, samedi dernier, devant Gravelines. Du coup, une moyenne cinquième place qui compromet une éventuelle montée.

D'autant que le déplacement de ce week-end s'annonce ô combien périlleux. La victoire sur Cholet en début de saison s'était avérée particulièrement valorisante. Elle avait relancé une formation ébroïcienne qui bafouillait depuis le début du championnat.

Depuis, la Madeleine a connu

des hauts et des bas, mais conserve un certain espoir. Toutefois, chacun sur les bords de l'Iton, s'attend à un match extrêmement sévère. On suppose que Cholet fera le maximum pour effacer ce qui fut sa première défaite. Didier Salvat alignera son équipe classique, mais toujours amputée d'Alain Julhes, pas encore remis de sa blessure.

La Madeleine se présentera dans la composition suivante : Plaisance ; Hébert, Lehongre, Met, Desfresnes ; Kelly, Severs, Sable-rie, Perchet.

Manager : Didier Salvat.

# Basket-ball

NATIONALE II

Ce soir Cholet-Basket - Gravelines pour le titre

## En un seul jour, et un seul tour !

CHOLET. — Cette fois, nous y sommes. Le grand rendez-vous de l'année pour Cholet-Basket, c'est pour ce soir. Au terme des quarante minutes de jeu effectif, on saura qui des Choletais ou des visiteurs évoluera en Nationale 1 B la saison prochaine. On ne pouvait rêver meilleur scénario pour cette saison 85-86. Il restera certes encore deux rencontres à disputer avant le sacre, mais on voit mal le vainqueur de ce soir gaspiller ensuite ses chances face à des adversaires à sa portée.

Le titre de la poule B sera bel et bien attribué aux alentours de 22 h 15. Pas étonnant dans ces conditions que, comme lors du match de Berck, la salle Du-Bellay sera pleine comme un œuf, sachant que les organisateurs au-

ront dû refuser plus de 1 500 places au moins, faute de pouvoir accueillir tous les postulants.

### LE GRAND RENDEZ-VOUS

Lorsque l'on parle de cette rencontre à Tom Becker, il n'hésite

pas à dire que « chaque chose qui a été faite à l'entraînement depuis novembre dernier, c'est pour ce match, pas pour celui de Berck... ». Il faut se souvenir que les Choletais allèrent à Gravelines dans la foulée de leur échec à

Berck, avec la ferme intention de s'y imposer. On sait ce qu'il advint. Usés par le pressing terriblement efficace des maritimes. Les Choletais commirent, en fin de match, deux erreurs fatales : un « marché » suivi d'une faute personnelle dont les deux lancers-francs retournèrent la situation au profit du B.C.M. Gravelines (83-82).

Passée cette date, l'équipe de D. Grooms n'a essuyé qu'un seul revers, à Berck. Elle avait cependant eu le bonheur de s'imposer petitement à Evreux, (79-80), puis connus des difficultés pour battre, à domicile et après prolongations, Chatou, et, sans prolongation le C.O.B.

Le C.B. n'a lui, plus connu la défaite depuis sa visite à Gravelines, évitant même de chuter à Sceaux et à Graffenstaden, là où son adversaire de ce soir s'est incliné. Adeptes d'un pressing dont l'efficacité n'est plus à vanter, les Nordistes risquent de « voler » quelques ballons aux Choletais, ces derniers conservant sans doute la maîtrise des rebonds. De profil différent, les deux adversaires de ce soir auront la même volonté pour empêcher ce soir le gain du tiercé du jour : la victoire, le titre de la poule B, et surtout la montée en Nationale 1 B.

P.-M. BARBAUD

**Ce soir (20 h 30)  
salle Du-Bellay**

**CHOLET-BASKET :** 4) Eric Girard ; 5) Patrick Zamour ; 6) Nicky White ; 9) Thierry Liaud ; 10) Thierry Chevalier ; 11) Joël Napol ; 12) Lindsay Hairston ; 13) Laurent Bîteau ; 14) Michel Payne ; 15) Maurice Bringeon.

**B.C.M. GRAVELINES :** 5) J.-G. Hannequin, 1,90 m ; 6) Larry Lawrence, 2 m ; 7) M. Briche, 1,80 m ; 8) Ph. Belkes, 1,90 m ; 11) M. Herlem, 1,80 m ; 12) A. Pierre-Joseph, 1,96 m ; 14) P. Boucher, 2 m ; 15) S. Sauvage, 1,94 m ; 16) P. Grenet, 2,02 m ; 17) D. Coubel, 1,78 m.

### TOM BECKER

## « Je respecte Gravelines... »

CHOLET. — L'entraîneur choletais tient en haute estime son rival, pour lequel il reconnaît avoir « du respect ». Sans doute par ce qui lui-même apprécie les conceptions de D. Grooms, son ami l'entraîneur du B.C.M.G. « Il n'y a que deux équipes qui défendent vraiment dans la poule B : Gravelines et nous. »

Hier midi, il a revu pour la « cinquantième fois » dit-il, le match aller. Cette fois en compagnie de ses joueurs. Il nous en communique ses impressions, et elles n'ont pas varié depuis le match aller : « Face à cette équipe nous devons bien jouer, et nous aurons ainsi 80 % de chance de remporter la victoire. Mais Gravelines, sur dix matches pourrait bien en remporter deux... Nous devons être méfiants. Ils jouent pression tout le temps et sont habitués à s'imposer dans les dernières minutes. Le jeu de Gravelines est simple mais très efficace. Un peu comme celui des Yougoslaves. Ils sont trois ou quatre qui pénètrent et occupent les défenses. Ils sont rapides en attaque et n'ont pas besoin d'un système compliqué... »

Cette façon de procéder à son envers : « Quand on joue la pression tout le temps, on fait beaucoup de fautes, parce qu'on est au contact de l'adversaire. D'ailleurs, au match aller, la vidéo le montre clairement : L. Lawrence, qui doit jouer physiquement pour établir sa place au rebond, a fait bien plus de 8 ou 9 fautes... » Sans reprendre complètement l'image de D. Grooms parlant de « David contre Goliath », l'entraîneur choletais pense que, face à la rapidité des visi-

teurs, la domination physique de son équipe amènera le succès. « Berck, chez nous, a tenu 20 minutes avant de s'écrouler, Gravelines peut sans doute tenir 30 à 35 minutes. J'espère que le temps qui nous restera nous permettra

de nous imposer. Je me méfie de cette équipe, qui a battu déjà le Sunair Ostende et tenu tête aux Anglais de Portsmouth. Et puis D. Grooms, le copain de Billy Sweek, est un malin... »

P.-M. B.



Tom Becker (C.B.) : « Plus que jamais, une nécessité d'intensité et de concentration, et pendant 40 minutes ! ».

**Cholet-basket - BCM Gravelines-Grand-Fort-Philippe, ce soir**

## Dernière station avant l'autoroute

CHOLET. — Berck renvoyé sans équivoque à ses chères études il y a quinze jours, salle Du-Bellay (96-68), Cholet-Basket s'apprête aujourd'hui à tenter la passe de deux, en accueillant ce soir le BCM Gravelines Grand-Fort-Philippe, actuel leader du groupe B. Même contexte, même enjeu pour des Choletais qui, en cas de victoire dans quelques heures, pourraient considérer avoir franchi leur ultime station avant l'autoroute qui leur est promise par la suite en direction de la Nationale 1 B.

Une autoroute que par ailleurs les Nordistes emprunteraient évidemment bien volontiers puisque selon un scénario devenu désormais classique, un succès dans les Mauges leur en ouvrirait l'accès, quel que soit l'écart final, après leur victoire de l'aller, 83 à 82.

Une hypothèse qui prévaut aussi côté choletais un succès de deux points leur étant nécessaire, mais suffisant (1).

Bien des supputations que tout cela, mais que l'on se doit de prendre en compte, vu l'état des forces en présence.

### 13 succès consécutifs

Car si le « CB » a maintenant dévoré la majeure partie de son pain noir, l'erreur serait de croire que le croûton gravelinois sera fatalement digéré avec la même aisance.

Quelques chiffres suffisent à s'en convaincre. Gravelines, comme Cholet, n'a subi jusqu'à présent que trois défaites (Sceaux, 89-87, Graffenstaden, 103-94, et Berck, 108-96), en prenant le temps de signer, entre ces deux derniers échecs, 13 succès consécutifs, ce qui n'est quand même pas rien ! De plus, son attaque est un danger constant pour son adversaire (le 2<sup>e</sup> du groupe, 97,6 points de moyenne), du fait de la demi-douzaine d'éléments qui participent à son rendement, avec comme fer de lance l'un des Américains les plus complets de la poule, Lawrence Larry, 28,6 unités par match. Ajoutez à cela un collectif brillant, une vitesse d'exécution et un pressing tout terrain très efficace qui font souvent la différence en cours de rencontres, et vous aurez une idée de l'étendue du problème posé par des Nordistes, qui n'encaissent d'autre part que 86,8 points par match, loin derrière Cholet il est vrai (77,6).

Pourtant, il y a deux semaines, on est passé tout près de « l'énorme » surprise, Gravelines ne s'imposant qu'à l'arraché dans sa salle devant St-Brieuc (98-95) ! Un résultat qui, annoncé à Vérove à Du-Bellay, lui faisait dire : « Ils sont actuellement au bout du rouleau » ! Alors que penser ?

Et bien surtout pas que les débats sont joués d'avance. A ce sujet, laissons parler Tom Becker : « Il y a beaucoup d'enthousiasme aux entraînements, physiquement, malgré une petite alerte pour Thierry Chevrier, mardi, mais sans gravité, nous sommes prêts, mentalement aussi. J'ai simplement peur que les joueurs soient un peu trop confiants après les succès sur Berck et Challans. En jouant sérieusement, j'estime que nous avons 8 chances sur 10 de l'emporter, mais nous devons rester très concentrés, on assiste à de tels retournements quelquefois !

« Il reste que nous n'avons perdu que d'un point à Gravelines, et personne ne comprendrait que nous ne gagnions pas ce soir. Tout le monde dit que Cholet est au top niveau, pourtant sur une rencontre il faut se méfier. Gravelines joue très vite, et peut poser bien des problèmes à nos grands gabarits, il faut le savoir ».

Craintes justifiées, ou excès de prudence d'un entraîneur, qui sait que la saison de sa formation se joue dans quelques heures ? La réponse à cette question appartient désormais aux joueurs. Après tout, ils peuvent refaire le coup de Berck, personne ne sera fâché.

**Lionel RUSSON.**

### LES EQUIPES

**Cholet-basket :** Biteau (1,78 m), Napol (1,87), Girard (1,90), Chevrier (1,92), Zamour (1,94), Liaud (1,94), White (2,04), Hairston (2,04), Brangeon (2,05), Payne (2,08).

**BCM Gravelines :** Herlem (1,80 m), Briche (1,80), Wadoux (1,80), Beikes (1,92), Hannequin (1,90), Sauvage (1,90), Grenet (2,02), Pierre-Joseph (1,95), Lawrence (1,98), Boucher (2,00).

(1) Si Cholet-basket l'emportait d'un point ce soir, le goal-average particulier aux deux équipes serait nul. Au cas où elles termineraient ex aequo le 13 avril, il faudrait un match d'appui sur terrain neutre pour les départager.

## NATIONALE II

Cholet - Gravelines

# Cholet-Basket : enthousiasme garanti

CHOLET. — Après avoir écarté de leur chemin la formation de Berck C.O., les Choletais s'apprêtent à disputer le match qui déterminera leur avenir. La Nationale IB convoitée est au bout du succès. On a tellement parlé de l'importance de ces matches de fin de saison 85/86 que les mots deviennent un peu dérisoires. Cette attitude, on la retrouve chez Tom Becker, l'entraîneur choletais. D'habitude si disert, il a cette fois beaucoup de mal à trouver les mots pour exprimer les sentiments de ses joueurs, et les siens.

**« Je ne peux dire que deux choses, confiait-il hier. Tout le monde est très bien, et c'est véritablement l'enthousiasme... »**

Les joueurs ont le sentiment très fort d'arriver au bout de leurs efforts avant de toucher à cette « terre promise » à eux-mêmes et au public choletais dans la création du club : la Nationale 1. Il ne s'agira certes que de la 1B, mais ce sera un pas décisif pour la suite. A condition naturellement de battre le B.C.M. Gravelines.

L'équipe a connu une période euphorique avec son succès sur Berck, suivi d'une victoire plutôt inattendue sur le Challans B.V. quatre jours plus tard. Par contre, samedi dernier, les Choletais, de l'avis même de leur entraîneur, n'ont pas été très bons à Brest. La retombée de propos peut-être trop flatteurs, selon lui. Il est également difficile de rester sous pression aussi longtemps. Le match disputé en Bretagne aura

évacué le trop plein. Même sans être dans les mêmes dispositions que quelques jours avant, les Choletais n'auront jamais renoncé, avant de faire la différence. Cette volonté a bien plu à Becker qui, sans nul doute, a su regonfler sa troupe. Les Choletais savent qu'ils ont une chance inespérée de devoir disputer une match décisif chez eux. Dans leurs installations et sous les encouragements de leur public. Avec l'enjeu de la rencontre, on comprend mieux « l'enthousiasme » dont fait état leur entraîneur.

Une simple victoire de deux points suffirait à remplir le contrat pour devancer Gravelines au classement, et prendre en plus l'avantage au goal-average particulier. On peut parier que si les Choletais sont en position de gagner cette rencontre, l'écart sera certainement plus conséquent. Aucune alerte n'est venue ternir le tableau cette semaine. Tout juste Th. Chevrier eut-il une inquiétude passagère sur son état musculaire, inquiétude vite levée.

**P.-M. B.**

**Cholet-Basket.** — 4 Girard ; 5 Zamour ; 6 White ; 9 Liaud ; 10 Chevrier ; 11 Napol ; 12 Hairston ; 13 Biteau ; 14 Payne ; 15 Bran-geon.

**La 20<sup>e</sup> journée.** — Cholet-Basket (1) - Gravelines (1) ; Berck (3) - Troyes (8) ; Evreux (4) - Grafenstaden (4) ; Sceaux (6) - Denain (12) ; Chatou (10) - Saint-Quentin (7) ; Noyon (8) - Saint-Brieuc (11).

**Cholet-Basket - BCM Gravelines-Grand-Fort-Philippe : 89-78**

# Un passeport pour la N1B

*Cholet-Basket a souffert, mais Gravelines a fini par céder. A deux journées de la fin du championnat, on voit mal comment CB laisserait échapper la première place.*

CHOLET. — C'est fait ! Après être passé tout près de la grosse désillusion à la 38' (79-76), Cholet-Basket a donc finalement pris ses distances avec le BCM Gravelines et, par là, posé un bon pied en nationale 1B, attendu qu'aujourd'hui il ne lui manque plus qu'un seul succès en deux rencontres pour y accéder définitivement.

Mais pour en arriver à cet heureux dénouement, qu'il a fallu du courage et de l'abnégation à des Choletais qui, comme l'on pouvait s'y attendre, tombèrent sur des Gravelinois fatalement hypermotivés et passés maîtres dans l'art de provoquer la faute chez leur adversaire par un pressing dévastateur. Pas de « hauts sommets » dans l'équipe (point culminant le mont Grenet à 2,02 m), mais un jeu vif, précis, des combinaisons bien huilées et donc ce recours répété à un quadrillage bien étanche du terrain, qui allait poser d'énormes problèmes aux locaux.

Devant la difficulté à monter rapidement le ballon en attaque, ceux-ci tentaient souvent leurs tirs à la limite des 30 secondes et devaient même redonner la balle aux visiteurs à la 18' (32-38), ayant dépassé l'instant fatidique !

Inévitablement, le pourcentage de réussite du CB s'en ressentait (48 %) et sans une bonne défense individuelle de ce dernier qui empêchait Gravelines de transformer plus de 50 % de ses tentatives (49), c'était la catastrophe assurée.

## Chevrier à la ...19'

Il est vrai que l'enjeu et la pression étaient tels que lorsque les deux formations pénétrèrent sur le terrain avec Girard, White, Chevrier, Hairston et Payne pour Cholet, opposés à Lawrence, Briche, Herlem, Pierre-Joseph et Grenet à Gravelines, on ne pouvait guère s'attendre à un festival offensif.

Un panier de Briche, une réponse de White et c'était parti. Plutôt bien même, pour des Choletais qui, après un tir primé de Girard, une nouvelle transformation de White (très adroit en cette première mi-temps) et deux paniers de Payne, menaient 11-6 à la 6', puis 17-9 à la 8', une nouvelle fois par la grâce de ce bon Nicky.

Un Nicky White qui continuait son festival (20-13, 9'), avant que Briche et Grenet ne ramènent leurs coéquipiers à 4 longueurs à la 11' (22-18). L'option de laisser ces derniers relativement libres de leurs mouvements pour s'occuper davantage du cas Lawrence, s'était donc avérée payante jusque-là, ça n'allait hélas pas durer. L'Américain, qui s'était contenté auparavant d'organiser le jeu et de multiplier les passes décisives, commençait à cet instant ses infiltrations sous les panneaux et, à la 14', il égalisait à 26 partout, puis portait Gravelines en tête à la 16' (28-30) !

À 32-38 à la 18', l'affaire devenait même sérieusement préoccupante pour des Choletais qui, digérant très mal le pressing visiteur, perdaient plusieurs ballons et chez qui Chevrier était encore resté étonnamment muet après 5 essais infructueux.

Sans doute attendait-il son heure, puisqu'à la 19', un premier tir à trois points de sa part ramenait Cholet à 37-38 avant qu'un

second, faisant suite à des paniers de Zamour et Payne, ne permette au CB de virer en tête au repos (44-41).

## L'angoisse et la délivrance

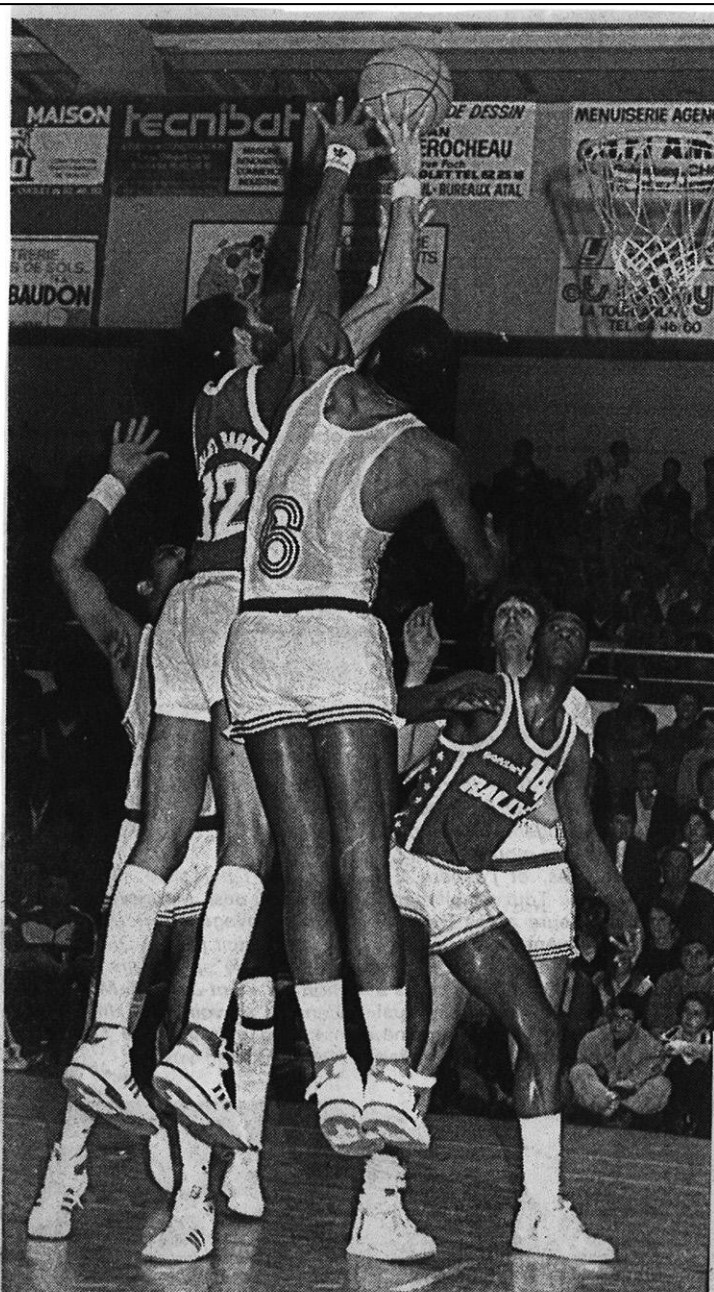
Trois points, c'était peu et on allait vite s'en rendre compte, malgré une échappée locale à la reprise orchestrée par Hairston, White et Chevrier qui plaçait Cholet 10 points devant à la 25' (56-46). Une marge de sécurité qu'allaient en effet très rapidement faire fondre Grenet et Pierre-Joseph, puisqu'à la 29', Gravelines était revenu à deux longueurs (60-58).

Lawrence écopait à cette minute de sa 4<sup>e</sup> faute, une bonne chose en soi, si seulement Zamour et White n'avaient pas été pareillement sanctionnés. C'est pourtant le nordiste qui en subissait le plus les conséquences, contraint qu'il était désormais de freiner ses impulsions aux deux rebonds. Le CB en profitait donc et, par Hairston, Chevrier et White, s'envolait au tableau d'affichage pour pointer à 74-62 à la 34'.

Trois minutes plus tard, Cholet semblait avoir partie gagnée (77-67). Semblait seulement, Pierre-Joseph prenant le match à son compte pour transformer 11 points d'affilée et laisser Gravelines espérer à la 38' (79-76).

Mais les hommes de Becker n'allaient heureusement pas craquer, Chevrier et Payne se chargeant alors de creuser un écart définitif (87-78, 40'). Deux lancers de Biteau et l'affaire était dans le sac, mais qu'on avait eu chaud !

Lionel RUSSON.



Payne est prêt à intervenir, Lawrence tente de contrer Hairston.  
Le second Choletais n'eut pas toujours la partie belle !

## Fiche technique

Cholet bat Gravelines 89-78 (mi-temps : 44-41). Arbitrage de MM. Poilblanc et Jones. Environ 2.500 spectateurs.

Cholet : 13 lancers francs sur 20 (65 %), 36 tirs sur 74 dont 4 sur 6 à 3 points (48 %), 17 rebonds défensifs, 14 offensifs, 4 contres, 18 fautes personnelles, 2 joueurs éliminés : White (38') et Zamour (40'), une technique, Hairston (34').

Girard (3 + 2), Zamour (3 + 0), White (14 + 8), Chevrier (8 + 16), Hairston (4 + 10), Biteau (0 + 2), Payne (12 + 7).

Gravelines : 6 lancers francs sur 14 (42 %), 35 tirs sur 71 dont 2 sur 7 à 3 points (49 %), un joueur éliminé : Lawrence (40'), une technique, Herlem (37'), 20 fautes personnelles, 19 rebonds défensifs, 11 offensifs.

Hannequin (2 + 4), Lawrence (17 + 6), Briche (10 + 0), Pierre-Joseph (4 + 16), Grenet (8 + 11).

## NATIONALE 2 masc. - B

|                                  |     |      |
|----------------------------------|-----|------|
| Berck - Troyes St.-J. ....       | 105 | - 85 |
| ASA Sceaux - AS Denain .....     | 87  | - 88 |
| Noyon - CO St-Brieuc .....       | 96  | - 75 |
| ALM Evreux - Graffenstaden ..... | 119 | - 99 |
| Cholet-Basket - Gravelines ..... | 89  | - 78 |
| AS Chatou - St-Quentin .....     | 73  | - 83 |

## CLASSEMENT

|                        | Pts | J  | G  | N | P  | p.   | c.   | dif  |
|------------------------|-----|----|----|---|----|------|------|------|
| 1. Cholet-Basket ..... | 37  | 20 | 17 | 0 | 3  | 1891 | 1558 | 333  |
| 2. Gravelines .....    | 36  | 20 | 16 | 0 | 4  | 1934 | 1739 | 195  |
| 3. Berck .....         | 35  | 20 | 15 | 0 | 5  | 1955 | 1773 | 182  |
| 4. ALM Evreux .....    | 33  | 20 | 13 | 0 | 7  | 1909 | 1782 | 127  |
| 5. Graffenstaden ..... | 32  | 20 | 12 | 0 | 8  | 2017 | 1928 | 89   |
| 6. ASA Sceaux .....    | 31  | 20 | 11 | 0 | 9  | 1693 | 1720 | -27  |
| 7. St-Quentin .....    | 29  | 20 | 9  | 0 | 11 | 1782 | 1825 | -43  |
| 8. Noyon .....         | 27  | 20 | 7  | 0 | 13 | 1603 | 1685 | -82  |
| 9. Troyes St.-J. ....  | 26  | 20 | 6  | 0 | 14 | 1614 | 1708 | -94  |
| 10. AS Chatou .....    | 25  | 20 | 5  | 0 | 15 | 1595 | 1699 | -104 |
| AS Denain .....        | 25  | 20 | 5  | 0 | 15 | 1637 | 1926 | -289 |
| 12. CO St-Brieuc ..... | 24  | 20 | 4  | 0 | 16 | 1610 | 1897 | -287 |

# Succès choletais de haute lutte

**CHOLET.** — Les Choletais ont désormais les deux pieds en nationale 1 B, même si l'on anticipe sur leur sacre pour une demi-couronne de nationale 2 qui ne sera officiellement acquise qu'au soir du 12 avril. Cette consécration, les joueurs de Tom Becker durent aller la chercher, comme l'on dit. Le BCM Gravelines s'est avéré l'adversaire valeureux que l'on pressentait. Il ne laissa guère de répit aux équipiers de Nicky White. Si, au vu des statistiques, les Choletais ne réalisèrent pas leur meilleur match de la saison, c'est bien qu'au-delà du stress de l'enjeu, la résistance de l'équipe de Grooms fut digne de la tradition de Grand-Fort-Philippe : sérieuse, obstinée et convaincue. Cette dernière ne rendit les armes que dans les deux dernières minutes.

## Le BCMG : une surprenante équipe

Grooms et Becker sont dans la vie deux bons amis. Ils s'échangèrent même, juste avec l'engagement, un « bonne chance » du meilleur effet. On ne s'étonnera pas que l'un comme l'autre savaient à quoi s'attendre. L'entraîneur choletais nous l'avait confirmé la veille : « Eux, c'est pressentout le temps, et ils ont l'habitude de gagner leurs matchs dans les dernières minutes... » Il avait même ajouté :

**« Qu'il ne serait pas facile de chasser le moustique avec de gros calibres. »** Le public de Du Bellay s'en est aperçu.

Plus rapidement dans le match, le CB comptait huit points d'avance après sept minutes de jeu (17-9). On n'avait pas encore vu le BCMG. Dès qu'il mit en place son pressing, il ne fallut pas longtemps pour se convaincre que les Choletais connaîtraient des problèmes. La pression visitieuse montait tandis que L. Lawrence, par sa détente et son engagement physique, contestait à lui seul le travail du rebond choletais ! Comme Chevrier, pris par l'enjeu, n'avait pas encore trouvé ses marques, Cholet-basket commença à douter. Il y avait de quoi car, Lawrence, au prix de cinq paniers consécutifs, permettait à Gravelines de prendre l'avantage ! (28-30) 16<sup>e</sup>. Briche, mis sous surveillance par Girard, ne pouvait plus contribuer à la marque. Tant mieux pour le CB qui dut, au plus fort de son doute, abandonner quand même à son adversaire une balle, passées les trente secondes (39-38). Conséquence parfaite de la qualité défensive de la formation de Grooms. Fort heureusement pour les Choletais, Thierry Chevrier se réveilla à point pour expédier dans les deux dernières minutes deux paniers primés. Cholet-basket reprenait l'avantage au repos : 44-41.

## Les Choletais à l'usure

En y regardant de plus près, on s'apercevait que le BCMG avait réussi deux paniers de plus, la différence s'étant opérée aux lancers francs. Le poids des fautes

pouvait s'avérer déterminant. Avec une incroyable constance et une fameuse débauche d'énergie, les visiteurs continuaient sur le même rythme. Obstinément le pressing ! Manifestement, avec un Chevrier qui avait retrouvé le chemin du panier adverse, l'équipe de Becker était bien plus à l'aise. Lentement son avantage progressait point par point ; mais le point, samedi soir, comptait « double » (56-48). Les visiteurs entreprirent un premier retour ; Lawrence y prenait sa quatrième faute. Cette fois, un 9-0 des Choletais leur donna douze points d'avance à la 33<sup>e</sup> (74-62). Lawrence, muet, fut relayé par le duo Grenet-Pierre-Joseph. Pour la dernière fois les visiteurs approchèrent du sillage local (79-76). L'américain du BCMG qui avait quelques instants plus tôt heureusement échappé à l'élimination, dut quitter le terrain (39<sup>e</sup>). Le rebond choletais avait déjà largement usé la résistance des Nordistes chez lesquels on commença à noter quelques énervements devant ce succès qui le fuyait. Comme en fin de première période, ce fut Chevrier qui scella définitivement le sort des visiteurs dans l'ultime minute (un panier et deux lancers francs) avant que Laurent Biteau n'inscrive les deux derniers points dans la dernière seconde, profitant d'une technique sifflée contre Herlem. Pour tout le monde, ces deux points eurent valeur de symbole : L. Biteau est le seul joueur encore en activité à avoir fait les onze ans de championnat avec le CB. De la promotion départementale à la nationale 1 B qui s'ouvre, aujourd'hui, au club choletais.

— M. BARBAUD.

## La fiche technique

2 600 spectateurs environ.

Arbitrage de MM. Poilblanc (Poitiers) et Jones (Calvados).

Cholet-basket. — 36 paniers (dont 4/5 à trois points) pour 75 tirs, 13 lancers francs sur 20 tentés, 18 fautes personnelles, dont une technique à Hairston (35<sup>e</sup>).

Deux joueurs éliminés : White (38<sup>e</sup>) et Zamour (39<sup>e</sup>).

Chevrier 24 points (8 + 16), N. White 22 (14 + 8), M. Payne 19 (12 + 7), L. Hairston 14 (4 + 10), E. Girard 5 (3 + 2), Zamour 3 (3 + 0), L. Biteau 2 (0 + 2).

BCM Gravelines. — 35 paniers (dont 2/11 à trois points) pour 72 tirs, 5 lancers francs sur 13 tentés, 19 fautes personnelles.

Un éliminé : Larry Lawrence (40<sup>e</sup>).

L. Lawrence 23 points (17 + 6), Pierre Joseph 20 (4 + 16), P. Grenet 19 (8 + 11), Briche 10 (10 + 0), Hannequin 6 (2 + 4).

# Gravelines KO au... 15<sup>e</sup> round

CHOLET. — Embrassons-nous Folleville. Le tour d'honneur effectué samedi soir par Nicky White et tous ses équipiers au milieu d'une foule qui, quelques secondes avant la fin de la rencontre « campait » déjà sur les lignes de jeu de Du Bellay, est allé droit au cœur de Michel Léger. Le président de Cholet Basket était confiant à la pause : « Nous ne pourrions pas plus mal jouer qu'en première mi-temps. Et puis, nous menons quand même. Vraiment, j'ai confiance, je crois qu'on tient le bon bout. »

Ce fut quand même par la suite plus difficile que le laissait entendre « Monsieur Cholet Basket ». Mais dans ce genre de rencontre où les nerfs à fleur de peau et l'importance de l'enjeu donnent à la plus petite erreur des proportions inattendues, il n'y a que le seul résultat qui compte. Tout le reste n'est que littérature.

Dans un final à vous couper le souffle qui vit les Maritimes du Nord revenir à 3 points, alors qu'il restait moins de deux minutes à jouer, les Choletais ont su asseoir une victoire qui les catapulte désormais en N1B.

Et les deux derniers points sur lancers francs à l'ultime seconde de Laurent Biteau, ont valeur de symbole. Ils marquent en effet 11 ans après, le retour du basket choletais à un niveau qui était alors le sien. Et ce, par un garçon qui a vécu sur le terrain cette extraordinaire ascension.

Comme il est bon de battre le fer pendant qu'il est chaud, Maurice Ligot, le député-maire et son staff technique de la métropole des Mauges n'ont pas hésité sitôt le coup de sifflet final, à déployer un certain plan qui devrait permettre à Cholet Basket d'évoluer dès

l'an prochain — au parc de la Meilleraye — dans une salle de 4 000 places. Une solution transitoire qui comble d'aise le premier élu choletais dans la mesure où elle n'obère pas outre mesure les finances de la cité.

Michel Léger en effet, commence aujourd'hui à être agacé par le manque à gagner dû à une salle trop exigüe. « Contre Denain, Evreux, Berck et Gravelines, j'estime que nous avons perdu plus de 10 000 spectateurs. C'est pénible de voir tous ces gens dehors. Les

1 900 places assises de Du Bellay, ce n'est vraiment plus suffisant. »

Le président de Cholet Basket est plus convaincu que jamais que son club à court terme rejoindra la N1A. Dans l'euphorie, il a même parlé de l'Europe. Et à l'étonnement des journalistes, il a insisté : « Qu'on nous donne les moyens. Aucun problème, nous y arriverons. » Maurice Ligot de préciser : « Après tout, Cholet est bien le premier centre européen de la chaussure ! »

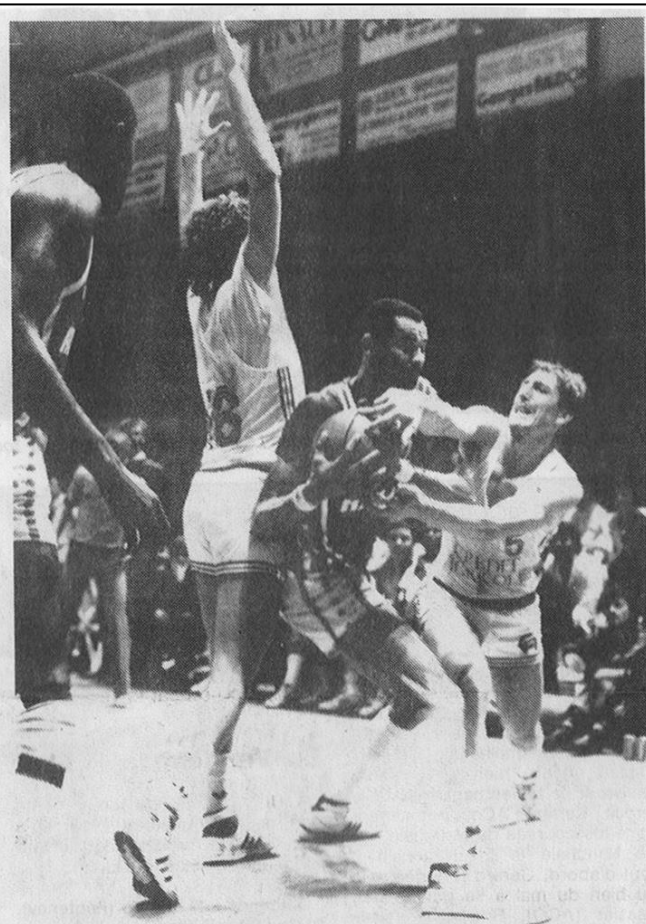
Hommage de Grooms à son ami Becker. Renvoi d'ascenseur du coach yankee de C.B. : « Gravelines, voilà une équipe de basket. Berck n'est pas une grande équipe. Les Nordistes m'ont impressionné. Mais je m'y attendais un peu. Ce fut comme une super rencontre de boxe, et nous avons fait la décision dans le 15<sup>e</sup> round. »

Par le plus rententissant des KO, le plus spectaculaire aussi. Le merveilleux public des Mauges ne s'y est pas trompé.

Alain BOUÉDEC.



Cholet - Gravelines. — La tension sur le banc choletais était bien visible aux attitudes de Tom Becker et en regard de Camus.



Cholet - Gravelines. — L'expression « arracher le titre » n'est pas un vain mot. Les deux équipes se disputèrent la maîtrise du ballon avec acharnement. Comme ici, Hairston (CB) et Hammequin (Gravelines). (Photo P.-M. B.)

# Cholet-Basket ponctuel au rendez-vous

ANGERS. — Les lampions de la fête se sont éteints, tard dans la nuit. A l'heure où les joueurs, après le traditionnel dîner pris en commun, redevaient se coucher, le Foyer de Cholet-Basket était encore envahi par une foule de supporters bien décidés à fêter l'événement jusqu'à l'aube. Car il ne fait aucun doute que Cholet-Basket a maintenant son billet pour la Nationale 2 en poche.

Après le coup de trompe final, Larry Lawrence n'en était pas totalement persuadé. « Si Cholet perd un match et si nous gagnons les deux qu'il nous reste à disputer, la montée sera pour nous », répétait-il, sans trop y croire. L'Américain de Gravelines oubliait le goal-average, favorable de dix points à CB. Lorsqu'on lui précisa, il s'inclina : « C'est vrai ! Eh bien, c'est fini pour nous. Et puis sincèrement, je ne vois pas Cholet perdre d'ici à la fin du championnat ».

Il perceait dans la voix de Lawrence et dans celle de son manager, comme une petite pointe de regret. « A la reprise, j'y croyais encore. Les Choletais étaient contractés. Mais on a commis trop d'erreurs en seconde période. On les a laissés prendre le rythme du match à leur compte. Or, c'était ce qu'il fallait surtout éviter », constatait Duane Grooms, après avoir félicité Tom Becker.

## Le rôle du manager

Car, même si le CB fut longtemps chahuté par un BCM qui joua sa chance jusqu'au bout, il disposait d'un argument de nature à faire basculer le match en sa faveur en la personne de Tom Becker. Cet aspect des choses ne peut ressortir sur l'instant. Pour autant, un fait n'échappe pas à l'analyse : la victoire de Cholet-Basket s'est forgée autant sur le banc que sur le terrain. C'est en s'imposant dans le bras de fer qu'il livra à son homologue et ami du BCM que Tom Becker favorisa le succès de ses joueurs.

Ce match, il l'avait trop bien préparé pour qu'il pût envisager un échec. Tactiquement, tout se déroula comme il l'avait prévu. Malgré les incertitudes liées aux facteurs émotionnels inhérents à ce genre de rencontre, le manager choletais disposait d'un arsenal de parades propres à réduire la menace nordiste. « On peut jouer dix fois contre cette équipe, on

connaîtra dix fois les mêmes difficultés. Elle est vive, agressive et possède des combinaisons bien au point. Nous, nous avons notre jeu collectif et notre taille. A partir d'une défense serrée, on peut limiter la menace représentée par ce genre d'adversaire », disait-il dans la semaine précédant le match.

## Pas d'imprévus

En réalité, si Cholet-Basket a fini par prendre le dessus, ce fut parce qu'il avait bien préparé son affaire. Les situations délicates qu'il rencontra dans la partie étaient programmées. Le « pressing tout terrain » et la tonicité de Lawrence ne surprirent personne. Seule la bonne tenue de Grenot, que l'on avait vu très effacé à l'aller, constitua un imprévu. Comme Hannequin fut, pour sa part, moins redoutable qu'à Gravelines, le rapport de force ne s'en trouva pas bouleversé.

Dans ces conditions, la victoire ne pouvait échapper à une équipe choletaise au sein de laquelle cha-

cun joua le rôle qui lui était imparti à l'image de Payne, neutralisant en fin de match Lawrence, de Chevrier qui retrouva son adresse aux moments décisifs, de Nicky White, véritable régulateur d'une formation qu'il connaît sur le bout des doigts, de Girard, appliqué et rigoureux, ou d'Hairston, dont l'expérience s'avéra précieuse.

Face à un tel groupe, d'autant plus redoutable qu'il fut mené avec lucidité, Gravelines ne pouvait compter que sur un effondrement moral pour s'imposer. Mais ce temps-là est révolu. L'équipe choletaise, dans un contexte a priori favorable, disposait finalement d'une marge de manœuvre réduite. Le fait qu'elle ait bien négocié ce rendez-vous décisif suffit à prouver que sa place est en Nationale 1 B. Ce ne sont pas Troyes, exsangue et désabusé, ni Saint-Brieuc, désormais l'ombre de ce que fut le COB, qui pourront y changer quelque chose.

G. TUAL.

## LES AUTRES MATCHES EN CHIFFRES

**Berk** 105  
**Troyes** 85

**BERCK.** — Berck bat Troyes, 105-85 (55-30).

**Berck** : 46 paniers sur 77 dont trois à trois points. 10 lancers francs réussis sur 12. 15 fautes personnelles.

**Harris** (39), **Beulens** (11), **Duval** (17), **Dupont** (6), **Poulain** (4), **Coste** (13), **Komasa** (15).

**Troyes** : 35 tirs sur 67, dont deux à trois points. 13 lancers francs sur 15. 11 fautes personnelles.

**Williamson** (5), **Faure** (19), **J.-P. Gorcewski** (8), **Veyrat** (13), **Léogane** (2), **Vansteenkyste** (6), **N'Diaye** (12), **Galayat**.

**Chatou** 73  
**Saint-Quentin** 83

**CHATOU.** — Saint-Quentin bat Chatou, 83-72 (42-42).

**Chatou** : 23 paniers dont six à trois points ; 24 lancers francs sur 28 ; 26 fautes personnelles, quatre joueurs sortis, Barotto (3' sur disqualifiante), Pommies (36'), Herzog (37'), Dykstra (40').

**Barotto** (2), **Herzog** (6), **Henri** (9), **Dykstra** (35), **Onimus** (24), **Rolland**, **David**.

**Saint-Quentin** : 23 paniers dont quatre à trois points. 23 lancers francs sur 27. 24 fautes. Un joueur éliminé, Otrante (23', sur disqualifiante).

**Scholastique** (22), **Lorin** (10), **Whright** (24), **Otrante** (2), **Gonzalves** (12), **Lauratet**, **Pelis** (8), **Singleton** (5), **Anselmet**.

**Sceaux** 87  
**Denain** 88

**SCEAUX.** — Denain bat Sceaux, 88-87 (45-42).

**Sceaux** : 40 paniers sur 74, dont deux à trois points. 5 lancers francs sur 7. 21 fautes personnelles.

**Anderson** (31), **Leportier** (14), **F. Salle** (20), **Chambre** (2), **E. Sal-**

**les** (4), **Lepers** (4), **P. Salles** (6), **Gohier** (6).

**Denain** : 34 tirs sur 61, dont trois à trois points. 14 lancers francs sur 21. 17 fautes personnelles. Un joueur sorti, Pogorselski (39').

**Monzon** (22), **Henry** (31), **Chapelain** (15), **Baert**, **Guelton**, **Sansaele**, **Trochman**, **Prisot**, **Nottez**, **Pogorselski** (12), **Bernard** (8).

**Noyon** 96  
**Saint-Brieuc** 75

**NOYON.** — Noyon bat Saint-Brieuc, 96-75 (46-33).

**Noyon** : 43 tirs sur 19 dont un à trois points. 9 lancers francs réussis sur 14. 18 fautes personnelles.

**Souchaud** (17), **Franck Lewis** (26), **Lonnie Lewis** (34), **Ferret** (5), **Magny** (6), **Rasse** (4), **Pachocinski** (2), **Robert** (2).

**Saint-Brieuc.** — 31 tirs sur 65 dont quatre à trois points. 9 lancers sur 12. 18 fautes personnelles.

**Ph. Gorcewski** (17), **Saint-Germain** (5), **Lucas** (14), **Samy** (10), **SOuza** (25), **Gerlei** (4).

**ALM Evreux** 119  
**Graffenstaden** 99

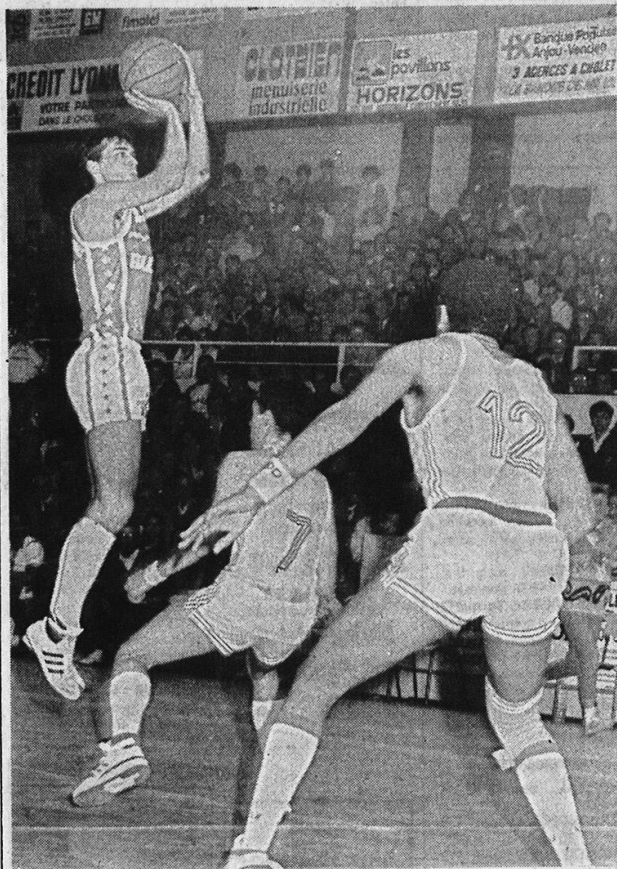
**EVREUX.** 8 Evreux bat Graffenstaden, 119-99 (mi-temps 54-41).

**Evreux** : 47 paniers sur 75 dont huit à trois points. 17 lancers francs sur 23. 18 fautes personnelles.

**Kelly** (38), **Severs** (27), **Met** (14), **Sablerie** (11), **Perchet** (18), **Desfresnes** (8), **Hebert** (4).

**Graffenstaden.** — 44 tirs sur 84 dont un à trois points. 10 lancers francs réussis sur 16. 25 fautes personnelles. Une faute disqualifiante pour Purvis. Une faute disqualifiante pour le manager.

**Purvis** (20), **Keita** (14), **Schneides** (15), **Westerman** (20), **Sarbacher** (14), **Grosse** (7), **Friedrich** (8), **Ocansey** (1).



Thierry Chevrier connut une entrée en matière laborieuse. Avec 24 points, il fut pourtant le meilleur marqueur de la rencontre.

## Parfums de victoire

Un sanctuaire. Le vestiaire de Gravelines s'est vidé petit à petit, en silence. Tom Becker y a trouvé refuge. Pour faire le vide dans sa tête, pour remettre en ordre les images qui défilent encore devant ses yeux sur un rythme échevelé, pareil à celui adopté par le BCM en cours de match. L'effervescence d'une salle qui se désimplite comme à regret ne parvient pas jusqu'ici. Dans ces moments de grande décompression, il faut toujours s'y prendre à deux fois avant d'engager la conversation. Le journaliste fait souvent figure d'intrus.

« As-tu eu peur ce soir, Tom ! »

Le manager choletais émerge lentement d'un néant reposant. Une grande inspiration et le réel l'emporte à nouveau : « Peur ? Mais cela fait quatre mois que j'ai peur ! Pendant le match, j'ai oublié cette crainte. Si, j'ai quand même eu peur une fois, quand Michael a pris sa deuxième faute après six minutes ». Depuis le début de saison, Tom Becker considère Payne comme l'élément essentiel du dispositif qu'il a bâti patiemment. Les événements lui ont encore donné raison. En muselant Lawrence dans la seconde moitié de la deuxième période, l'Américain de CB a étouffé dans l'œuf les dernières ressources nordistes. C'était prévu, le scénario a été respecté.

« C'est vrai que ce n'était pas un beau match. Mais ce fut un bon match. Contre une équipe redoutable, on a su faire preuve de patience et rester soudés. Ce soir, malgré les apparences, on a encore progressé ». A aucun prix il ne veut dévaloriser le succès de sa formation. Sitôt le match fini, dans le flot de paroles prononcées, une phrase l'avait fait sursauter. « Cholet a

gagné, mais la meilleure équipe était Gravelines ». Elle lui revient à l'esprit et il la balaie énergiquement : « Tout le monde attendait la répétition du match de Berck. Mais Berck, ce n'est pas une équipe. C'est zéro. Gravelines est fort et on a gagné. Nous étions les meilleurs. »

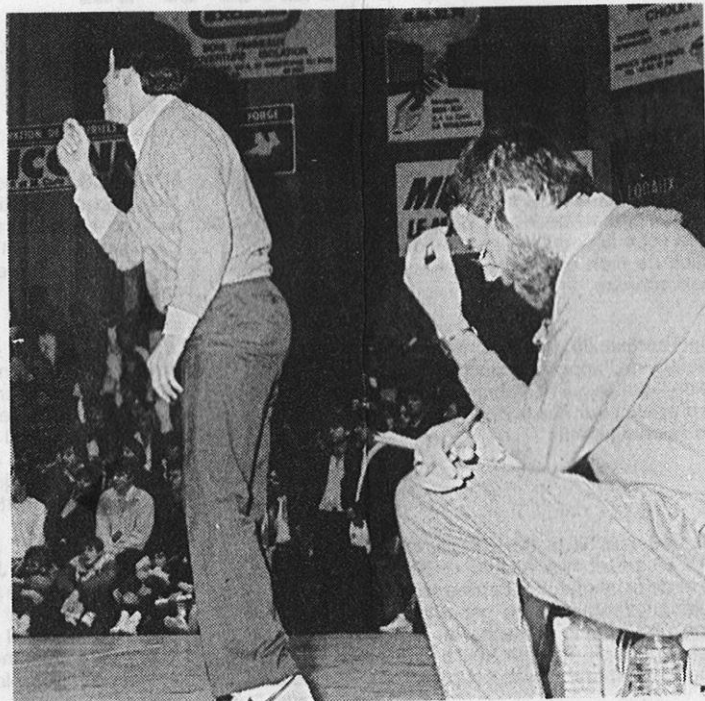
C'est propos-là ne sonnent pas faux. Quelques minutes plus tard, Duane Grooms, le manager du BCM, les confirmera : « On a brûlé beaucoup d'énergie en première mi-temps. Mais après, c'est Cholet qui a donné le tempo au match. On pouvait s'accrocher, se battre, c'était tout ». Sac en bandoulière, Larry Lawrence opine. Il n'oubliera pas de si tôt la salle du-Bellay et ce public qui l'a applaudi.

Plus loin, Laurent Biteau évoque ces deux derniers lancers francs qu'il a réussis, comme on raconte une bonne farce. Eric Girard, Thierry Chevrier, Nicky White hument encore les senteurs de la victoire la plus précieuse de ces dernières années. Michel Léger est déjà au foyer. Comme son équipe, le président a tenu ses engagements. Samedi, la presse n'était pas plus à l'étroit sur la tribune aménagée dans un des angles du terrain. La saison prochaine, les supporters privés de match ne le seront plus. Au coup de trompe final, le président de CB avait vite sacrifié à la traditionnelle aubade de la fanfare. Il lui pressait de conduire le député-maire sous la tribune. Sur une table attendait, déplié, le plan d'aménagement d'un des halls du parc de la Meilleraie. Les parfums de victoire sont envahissants. A Cholet, ils sont aussi stimulants.

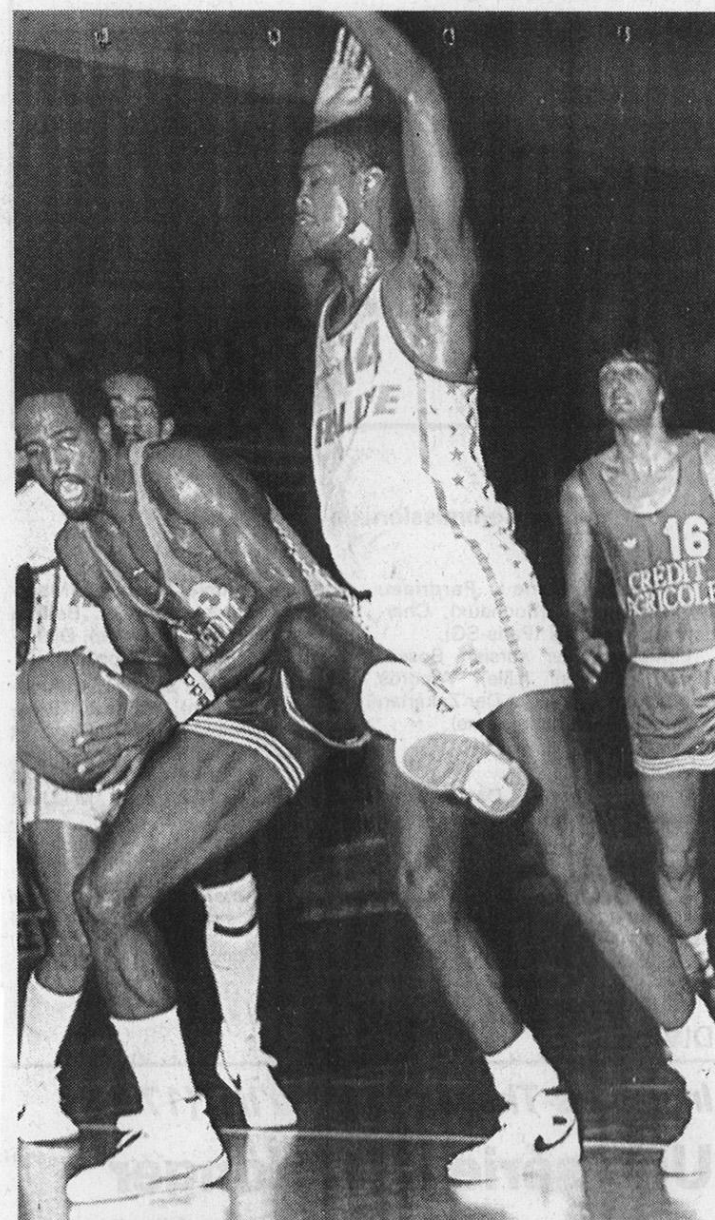
G. TUAL



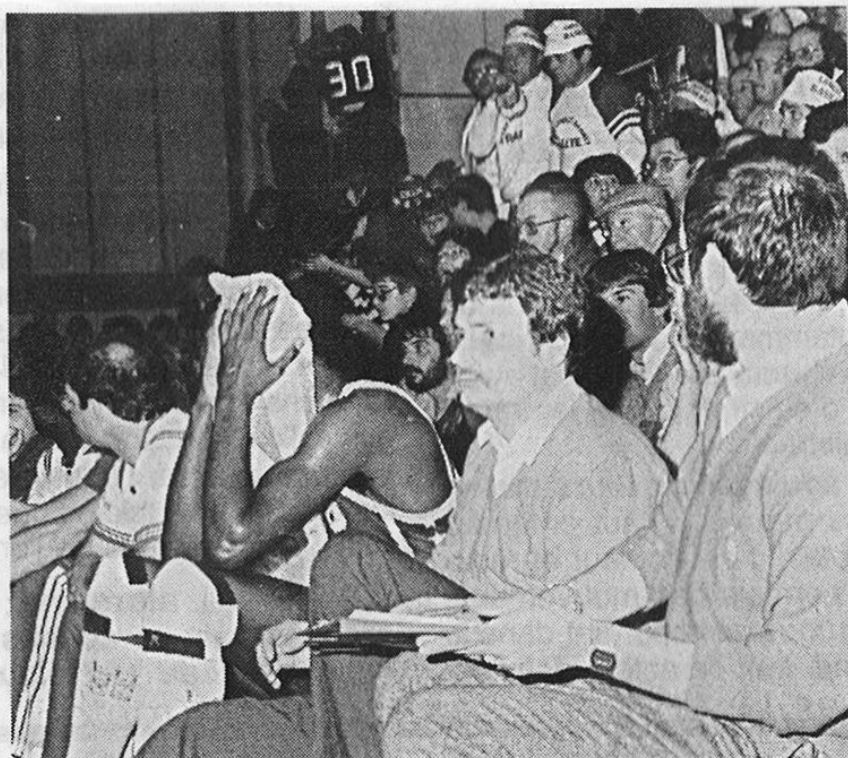
Le salut des vainqueurs dans la foule. White et Payne prennent un bain de supporters.



*Tom Becker prodiguant ses conseils pendant le match...*



*Larry Lawrence, ici aux prises avec Mickaël Payne, avait fait forte impression à l'aller. Très tonique, il éprouva la défense choletaise à Gravelines à grands coups de pénétrations. Ce soir, il risque de s'apercevoir que Payne et ses coéquipiers ont nettement progressé. En tous les cas, il aura les coudées moins franches.*



*Nicky White (la tête dans la serviette), sorti pour cinq fautes, vient de rejoindre le banc de touche aux côtés de Tom Becker.*



*Il reste quelques secondes à jouer... Les carottes sont cuites pour les Nordistes... Sur le banc de Gravelines, on ne le sait que trop. Grooms, le coach visiteur (sur la droite), fait grise mine.*



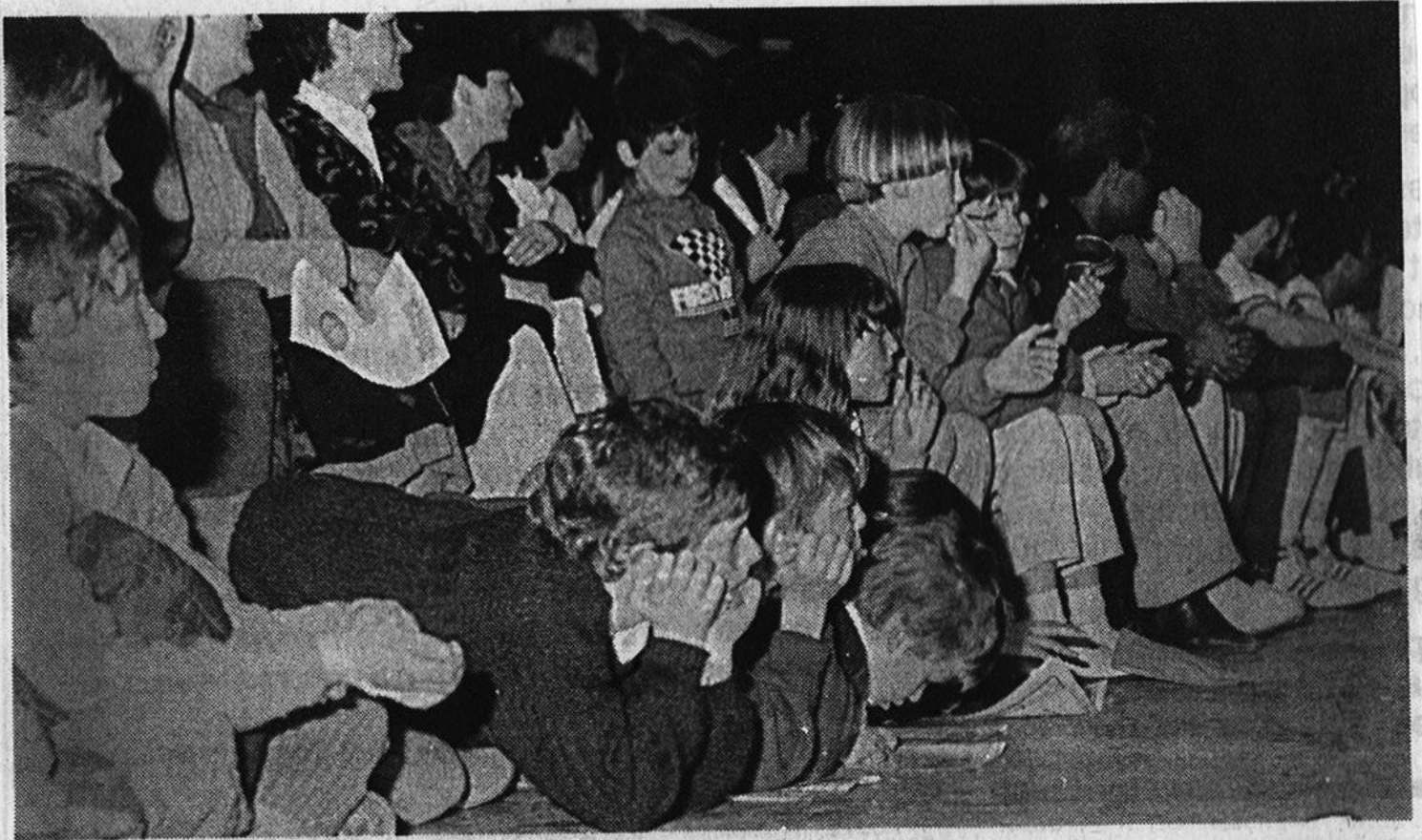
*Clément (roi des supporters) au milieu de la fanfare de CB qui donne une aubade d'après-match au foyer du club.*



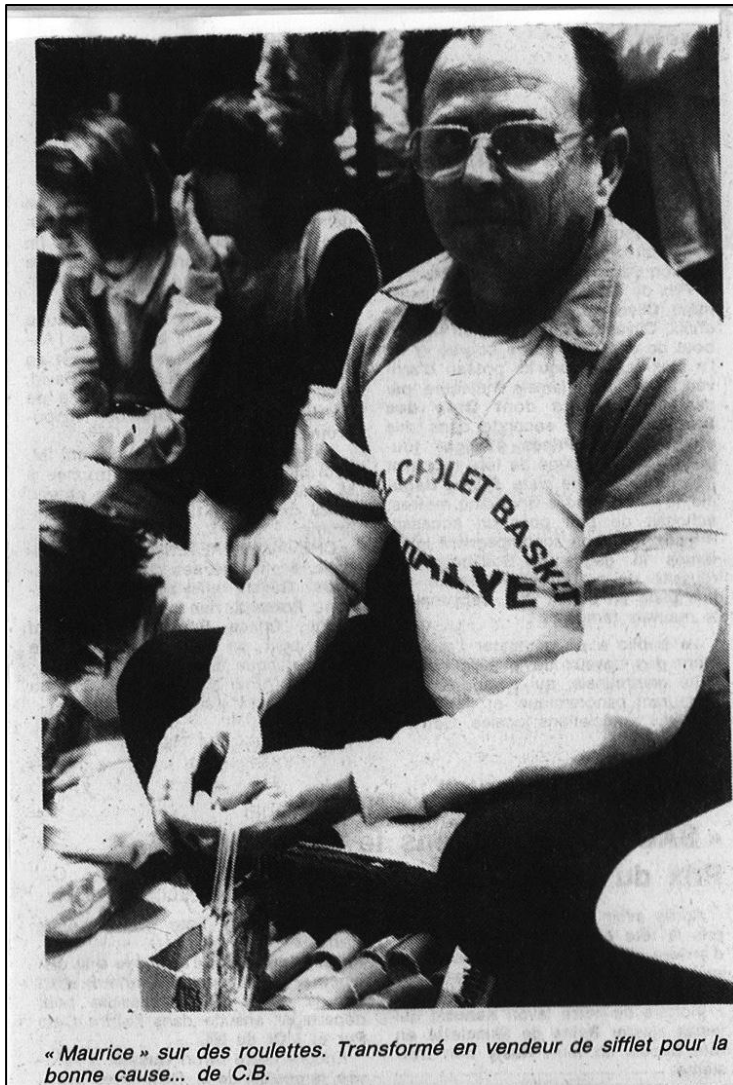
*La chorale de Cholet-Basket, qui a donné de la voix pendant toute la rencontre*



*Les féminines de la Vendéenne de Jallais étaient venues salle du Bellay, samedi soir, pour encourager les joueurs de CB.*



*Passionnant n'est-il pas ? Ces jeunes supporters ne manquent pas une miette de la rencontre qui garde tout son charme. Même au ras du sol.*



*« Maurice » sur des roulettes. Transformé en vendeur de sifflet pour la bonne cause... de C.B.*



*Haut les cœurs façon Gravelines ou Holicurs façon basket. Madame avait encore le sourire; la rencontre ne s'était pas encore jouée.*

# Cholet-basket vers le titre le C.O.B. s'enfonce

CHOLET. — Le match phare de la 20<sup>e</sup> journée entre les deux premiers du classement a pratiquement occulté toutes les autres rencontres. Pourtant dans le moment où se jouait le titre et la montée en N. I B à Cholet, les clubs mal classés brûlaient quelques-uns de leurs dernières cartouches.

Il aura donc fallu attendre deux journées avant la fin de la saison pour voir clairement qui, de Cholet-basket ou de ses rivaux immédiats Berck et Gravelines, avait toutes chances d'enlever le titre de la poule B. Au terme d'un match âprement disputé par les deux meilleures défenses du championnat, du moins les plus efficaces, l'équipe de Tom Becker a comblé les vœux de son président Michel Léger. Il faudrait en effet un incroyable concours de circonstances pour que les Cho-

letais n'atteignent pas enfin à la N. I B, qu'ils ont manquée de peu la saison passée. Les responsables choletais ont clairement fait savoir que la N. I B n'était qu'une étape et qu'ils souhaitaient bâtir à Cholet un club de « dimension européenne ». Une déclaration à mettre en parallèle avec celle que fit le président Léger, il y a onze ans à la création du C.-B. « Dans dix ans nous serons en nationale I... »

Le B.C.M. Gravelines a en tout cas surpris les Choletais, joueurs et spectateurs, par sa vaillance. Seul Tom Becker qui n'a pas été surpris déclarait : « Gravelines, ça c'est une équipe. Berck, c'est zéro, ça ne joue pas en équipe... » Aussi est-il juste que le B.C.M. Gravelines devance au classement l'équipe de Vérove pour la symbolique place de « dau-

phin ». Les Berckois n'ont pas eu de mal à vaincre la formation de Troyes, sérieusement menacée au classement.

Alors que le B.B. Noyon disposait du C.O.B. sans grande surprise, Saint-Quentin donnait un sérieux coup de main à ses voisins picards. Il dominait finalement l'A.S. Chatou pratiquement condamné par cet échec.

Pour les futures places d'honneur, l'A.L.M. Evreux se débarrassait de Graffenstaden, mais l'A.S.A. Sceaux se faisait piéger à domicile par l'A.S. Denain-Voltaire. Une victoire surprise qui ne fait pas l'affaire du C.O.B., désormais seul dernier, avant même d'accueillir Berck, et d'aller à Cholet le 12 avril, jour où les Choletais entendent bien fêter leur sacre...

P.-M. B.

## CHOLET-BASKET GRAVELINES :

89 à 78 (repos : 44-41)

C.-B. : Chevrier 24 ; White 22 ; Payne 19 ; Hairston 14 ; Girard 5 ; Zamour 3 ; Bateau 2.

Gravelines : Lawrence 23 ; Pierre-Joseph 20 ; Grenet 19 ; Briche 10 ; Hannequin 6.

## BERCK B.C.O. - TROYES :

105 à 85 (repos : 55-30)

Berck : Harris 39 pts ; Duval 17 ; Komaza 15 ; Coste 13 ; Beulens 11 ; Dupont 6 ; Poulain 4.

Troyes : Ch. Williamson 25 pts ; Faure 19 ; Veyrat 13 ; N'Diaye 12 ; J.-P. Gorczewski 8 ; Vansteenkiste 6 ; Léogane 2.

## ÉVREUX - GRAFFENSTADEN :

119 à 99 (repos : 54-41)

A.L.M. : Kelly 38 pts ; Severs 27 ; Perchet 18 ; Met 14 ; Sablerie 11 ; Désfresnes 8 ; Hebert 4.

S.I.G. : Purvis 20 pts ; Werterman 20 ; Keita 14 ; Sarbacher 14 ; Schneider 15 ; Friedrich 8 ; Grosse 7 ; Ocancey 1.

## SCEAUX - DENAIN :

87 à 88 (repos : 42-45)

A.S.A. : Anderson 31 pts ; Franck Salles 20 ; Leportier 14 ; Goyer 6 ; Philippe Salles 6 ; Eric Salles 4 ; Lepers 4 ; Chambres 2.

A.S.D.V. : W.C. Henry 31 pts ; Monson 22 ; Chapelain 15 ; Po. Gorzelski 12 ; Bernard 8.

## B.B. NOYON - SAINT-BRIEUC :

96 à 75 (repos : 46-33)

B.B.N. : Lownie Lewis 34 pts ; Franck Lewis 26 ; Souchaud 17 ; Magnier 6 ; Ferret 5 ; Rasse 4 ; Pachowinski 2 ; Robert 2.

C.O.B. : Sousa 23 pts, Ph. Gorczewski 19 ; Lucas 14 ; Samy 10 ; Saint-Germain 5 ; Gerlei 4.

## A.S. CHATOU - SAINT-QUENTIN :

73 à 83 (repos : 42-42)

Chatou : Dykstra 35 pts ; Onimus

24 ; Henri 9 ; Herzog 6 ; Barroto 2 ; S.Q.B.B. : Wright 24 pts ; Scholasti-

que 22 ; Gonsalvès 12 ; Lorrin 10 ; Pellis 8 ; Singleton 5 ; Otrante 2.

## Nationale II masculine Poule B

|                            |          |
|----------------------------|----------|
| Berck - Troyes-St-Julien   | 105 - 85 |
| Noyon - St-Brieuc          | 96 - 75  |
| Cholet-Basket - Gravelines | 89 - 78  |
| Sceaux - Denain            | 87 - 88  |
| Evreux - Graffenstaden     | 119 - 99 |
| Chatou - St-Quentin        | 76 - 83  |

## Classement

|                    | Pts | J  | G  | P  |
|--------------------|-----|----|----|----|
| 1 Cholet-Basket    | 37  | 20 | 17 | 3  |
| 2 Gravelines       | 36  | 20 | 16 | 4  |
| 3 Berck            | 35  | 20 | 15 | 5  |
| 4 Evreux           | 33  | 20 | 13 | 7  |
| 5 Graffenstaden    | 32  | 20 | 12 | 8  |
| 6 Sceaux           | 31  | 20 | 11 | 9  |
| 7 St-Quentin       | 29  | 20 | 9  | 11 |
| 8 Noyon            | 27  | 20 | 7  | 13 |
| 9 Troyes-St-Julien | 26  | 20 | 6  | 14 |
| 10 Chatou          | 25  | 20 | 5  | 15 |
| Denain             | 25  | 20 | 5  | 15 |
| 12 St-Brieuc       | 24  | 20 | 4  | 16 |

## Marqueurs : Lawrence décroche

Il sera désormais difficile à Larry Lawrence de terminer dans le tiérec de tête. Mis à l'épreuve par la défense choletaise, l'Américain du BCM n'a pu dépasser le total de 23 points. Il laisse filer Dykstra et Kelly, les quels vont désormais se disputer la seconde place derrière l'intouchable Harris.

Le classement : 1. Harris (Berck) 827 points (41,3 points en moyenne par match) ; 2. Kelly (Evreux) 613 (30,6 en moyenne) ; 3. Dykstra (Chatou) 597 ; 4. Lawrence (Gravelines) 570 ; 5. Scholastique (Saint-Quentin) 535 ; 6. Anderson (Sceaux) 519 ; 7. Purvis (Graffenstaden) 508 ; 8. Monzon (Denain) 503 ; 9. Henry (Denain) 483 ; 10. L. Lewis (Noyon) 467 ; 11. Williamson (Troyes) 460 ; 12. Keita (Graffenstaden) 452 ; 13. Severs (Evreux) 411 ; 14. Schneider (Graffenstaden) 401 ; 15. Chevrier (Cholet) 385 ; 16. Gorczewski (Saint-Brieuc) 369 ; 17. Onimus (Chatou) 364 ; 18. Souchaud (Noyon) 361 ; 19. Batum (Sceaux) 354 ; 20. Westermann (Graffenstaden) 351 ; 21. White (Cholet) 336 ; 22. Gonzalvès (Saint-Quentin) 335 ; 23. Payne (Cholet) 331 ; 24. Met (Evreux) 327 ; 25. Briche (Gravelines) 310 ; 26. F. Lewis (Noyon) 304 ; 27. Beulens (Berck) 302 ; 28. Le Portier (Sceaux) 300.

## Attaques : Gravelines recule

Le BCM Gravelines, comme tous les adversaires de Cholet-basket lors de cette poule retour, n'a pu réaliser sa moyenne habituelle en attaque. L'équipe de Grooms cède donc la seconde place à Berck. A noter également la progression d'Evreux qui a profité de la venue de Graffenstaden pour frôler les 120 points et monter sa moyenne de plus d'un point. Du coup les Ebroiciens passent devant Cholet-basket.

Le classement : 1. Graffenstaden 100,8 points de moyenne ; 2. Berck 97,7 ; 3. Gravelines 96,7 ; 4. Evreux 95,4 ; 5. Cholet 94,5 ; 6. Saint-Quentin 89,1 ; 7. Sceaux 84,6 ; 8. Denain 81,8 ; 9. Troyes 80,7 ; 10. Saint-Brieuc 80,5 ; 11. Noyon 80,1 ; 12. Chatou 79,7.

## Défenses : des positions acquises

Pas de problème pour Cholet-basket : ses systèmes défensifs

sont au point. La palme de la meilleure défense reviendra à CB le 12 avril au soir.

Le classement : 1. Cholet-basket 77,9 points ; 2. Noyon 84,2 ; 3. Chatou 84,9 ; 4. Troyes 85,4 ; 5. Sceaux 86 ; 6. Gravelines 86,9 ; 7. Berck 88,6 ; 8. Evreux 89,1 ; 9. Saint-Quentin 91,2 ; 10. Saint-Brieuc 94,8 ; 11. Denain 96,3 ; 12. Graffenstaden 96,4.

## Noyon pratiquement sauvé

En haut comme en bas du tableau, tout semble joué à deux journées du terme. On voit mal en effet Cholet-basket perdre successivement à Troyes et chez lui devant Saint-Brieuc, condition « sine qua non » pour envisager un retournement de situation de la part de Gravelines.

De même en ce qui concerne la relégation, Noyon, qui va se déplacer à Gravelines et recevoir Berck, dispose de deux droits à l'erreur. Avec un point d'avance sur Troyes, deux sur Chatou et un goal average particulier par rapport à ces deux équipes, l'équipe de l'Oise est à l'abri d'une mauvaise surprise. D'autant qu'on imagine mal Troyes gagner et chez lui devant Cholet et à Gravelines lors de la dernière journée.

## Poule A : Montpellier de peu

Rappelons que la finale de N2 (matches aller-retour) entre le champion de la poule A et celui de la poule B aura lieu le 26 avril et le 3 mai.

## LE POINT DANS LA POULE A

|                         |        |
|-------------------------|--------|
| Roanne b. Orléans       | 111-96 |
| Montpellier b. Nice     | 103-88 |
| Toulouse b. Montferrand | 85-84  |
| Rupella b. Doazit       | 110-95 |
| Lyon b. Cognac          | 113-91 |
| Hyères b. Salon         | 90-87  |

Classement : 1. Montpellier et Nice 37 pts ; 3. Toulouse 35 ; 4. Roanne 33 ; 5. Cognac 32 ; 6. Montferrand 29 ; 7. Hyères, Lyon et Rupella 28 ; 10. Salon 27 ; 11. Doazit et Orléans 23.

**Cholet**

# CHOLET-BASKET

# Aux portes du paradis !

Samedi soir, face au BCM Gravelines, Cholet Basket a écrit en lettres d'or une page de son histoire. Depuis sa jeune création, le club, présidé par Michel Léger, n'a cessé, au fil des saisons, d'affirmer son ambition de porter le basket choletais au plus haut niveau. Par sa victoire sur l'équipe nordiste, Cholet Basket frappe donc à la porte du

paradis que représente sa vraisemblable montée en Nationale 1 B à la fin de l'actuelle saison. En référence aux rudes joutes livrées contre Berck et Gravelines, nous voyons mal les hommes de Tom Becker s'incliner devant Troyes et Saint-Brieuc, les deux derniers adversaires.

Devant près de 3.000 personnes, dont 400 spectateurs vidéo installés dans la salle annexe de Du Bellay, Cholet Basket a arraché le match de la qualification. Tout au long de la rencontre, le public a communiqué aux efforts des Chevrier, White, Girard, Zamour, Hairston, Payne, Biteau, Napol, Brangeon, répondant panier par panier à l'étonnante mobilité des joueurs de Gravelines, dotés également d'une excellente adresse. Le match fut d'ailleurs d'une très grande intensité puisque Cholet Basket, après avoir abordé la pause avec trois points d'avance seulement, prit son envol dans les six dernières minutes. L'avantage de la taille était passé par là, sapant petit à petit la belle énergie aux rebonds des joueurs nordistes.

Formidable public que ces Choletais, le visage anxieux devant leurs protégés ne parvenant pas à se défaire de l'emprise adverse puis, d'un seul coup, se déchainant en un flot d'encouragements. Nul doute que les hommes de Tom Becker y puisèrent les réserves nécessaires à une grande victoire. Le président Michel Léger n'hésita même pas à demander à l'orchestre d'élever le ton. Les voûtes de la salle Joachim-du-Bellay furent mises à rude épreuve lorsque, dans l'ultime minute, Laurent Biteau marqua le dernier lancer franc accordant le succès, 89 à 78, à Cholet Basket.

## Après Du Bellay... le parc de la Meilleraie

Dans l'euphorie de la victoire,

les joueurs choletais entamèrent un tour d'honneur au milieu du public. C'était pour eux l'excellente occasion de remercier cette foule ayant pris d'assaut la piste centrale et de mieux communier avec elle dans cet instant marquant l'avenir du club de la Cité du Mouchoir.

Indéniablement et comme l'a souligné M. Maurice Ligot, présent au match : « Le basket permet à la ville de Cholet de bénéficier d'une remarquable publicité dans la France entière ». Bien sûr, la salle Du Bellay est victime du succès de Cholet Basket, et Michel Léger n'a pas caché son émotion de n'avoir pu accueillir les 2.000 personnes supplémentaires, faute de places. Une situation qui ne devrait pas se renouveler la saison prochaine.

« C'est vrai, a déclaré M. Ligot, député-maire, avec la montée de Cholet Basket en Nationale 1 B, la ville se doit d'avoir une salle plus apte à l'événement. Nous envisageons donc l'aménagement d'une salle du Parc de la Meilleraie pour recevoir les matches de Cholet Basket. Avec le vaste parking, nous aurions là un cadre plus en rapport avec la réussite que connaît le basket à Cholet. Cela dans l'attente de la construction d'un vrai hall des sports. »

Après la belle victoire de samedi, voilà une information que le public choletais va apprécier à sa juste valeur.

TEXTE ET PHOTOS : RAYMOND GERMON ET RENE LELAURE.

## SPORTS

### La voie est libre pour Cholet-Basket

Comme prévu, Cholet-Basket a souffert, samedi soir, avant de venir à bout du BCM Gravelines. Finalement vainqueurs de 11 points (89-78), les Choletais ont comblé d'aise les 2.500 spectateurs présents dans la salle Du-Bellay.

A deux journées du terme du championnat, ils ont pratiquement en poche leur billet pour la Nationale 1 B. L'objectif fixé en début de saison est ainsi atteint.

CB tient ses engagements !

